

Rapport du président de jury PC École normale supérieure de Paris

Le nombre de candidats inscrits au concours d'entrée de l'École Normale supérieure de la rue d'Ulm, filière PC, est relativement stable au cours des années. En 2006, 1003 candidats ont déposé leur dossier, dont 328 filles, soit 32,7%. Le nombre de candidats présents à au moins une épreuve était seulement de 517, dont 178 filles (34%). 520 candidats, dont 178 filles (34%) ont été présents à la seule épreuve spécifique de l'écrit, celle de Physique 1. Ce taux élevé de forfaits n'est sans doute pas préoccupant ; il paraît clair que ce ne sont pas les candidats ayant le plus de chances au concours qui négligent de se présenter. Il n'est sans doute pas étranger à la gratuité de l'inscription aux concours des ENS mais n'en pose pas moins des problèmes d'organisation.

87 candidats ont été déclarés admissibles, dont 16 filles (18,3%). On note comme tous les ans des performances remarquables à l'écrit, le premier admissible ayant obtenu une note moyenne de 19,5/20, les dix premiers étant tous au dessus de 16 et le dernier admissible étant aux environs de 12. Ces bons résultats nous ont conduits à attribuer l'équivalence d'une deuxième année universitaire (DEUG) à 96 candidats supplémentaires, dont 32 filles (33%), le dernier de ces candidats ayant obtenu une moyenne de 10/20, révélatrice d'un niveau satisfaisant dans les matières du concours.

79 candidats dont 13 filles (16,4%) ont été présents à toutes les épreuves orales. On peut bien sur regretter que des candidats de valeur ne tentent pas leur chance jusqu'au bout. Le nombre d'admis sur liste principale a été de 21, dont 3 filles (14%) et 25 candidats dont 2 filles (8%) ont été placés sur la liste complémentaire. Comme toujours, en raison des coefficients très élevés des épreuves orales, les classements d'écrit et d'oral sont assez différents.

Rappelons que le secrétariat du concours réalise, pendant l'oral, des efforts considérables pour aménager au mieux des souhaits des candidats les horaires de passage. On pourrait souhaiter de la part de certains, heureusement peu nombreux, un peu de patience et le minimum de savoir-vivre consistant à prévenir quand il leur est impossible de se présenter à temps à une épreuve.

Il est assez remarquable que le premier du classement ait obtenu une moyenne globale sur le concours de 18,1/20, très supérieure à celle du second (14,8/20). Les notes s'échelonnent ensuite plus régulièrement, sans aucune discontinuité notable, jusqu'au dernier de la liste complémentaire, avec une moyenne de 10,8. On ne note donc pas, à l'exception du premier, d'individualités extrêmement brillantes, mais un ensemble de candidats de très bonne qualité, avec des connaissances solides dans tous les domaines testés par le concours.

L'ensemble des postes a été pourvu au premier tour des affectations. Seulement 8 candidats de la liste principale (dont une fille) n'ont pas choisi de rejoindre l'ENS ; on peut, comme d'habitude, supposer qu'ils ont préféré l'école Polytechnique. Ces huit démissionnaires occupaient les rangs 1, 3, 6, 7, 9, 10, 14, 19. Ils sont donc assez régulièrement distribués. Le dernier entrant était classé 38ème.

Pour faire en sorte que les admis prennent leur décision après avoir reçu une information détaillée sur l'offre de formation de l'ENS, nous avons en particulier organisé des rencontres avec les admis peu après la publication des résultats. Elles ont attiré un grand nombre de candidats. Ont-elles un impact significatif sur leur choix ? Les prochains concours devraient nous apporter des éléments de réponse.

Parmi les 13 entrants provenant de la liste principale et les 8 de la liste supplémentaire, on note une seule jeune fille, 17ème de la liste principale. De 34% de filles à l'inscription, nous sommes passés

à 14% d'admissibles sur la liste principale et à finalement 5% dans la promotion. Les nombres sont petits et sujets à des fluctuations statistiques importantes. Il s'agit cependant d'une tendance qu'il conviendra de surveiller à l'avenir. On peut être soucieux, en particulier, du taux de démission comparativement plus important des filles par rapport aux garçons.

Parmi les candidats entrants, 16 ont finalement choisi un cursus avec la physique comme matière principale et 5 la chimie.

Dans l'ensemble, le niveau du concours, à l'écrit et à l'oral, a été satisfaisant. Les rapports détaillés des différentes épreuves en font foi.

Pour les épreuves orales, on peut s'inquiéter néanmoins de continuer à voir des candidats affirmer avec vigueur des contre-vérités évidentes en dépit de l'aide que tentent de leur apporter les examinateurs. On doit ici redire avec force que l'objectif des examinateurs n'est pas de prendre les candidats en défaut, mais bien de leur permettre d'exprimer leur meilleur niveau. Les indications que les examinateurs peuvent fournir en cours d'épreuve ne sont jamais des chausse-trappes.

La maîtrise des ordres de grandeurs relatifs aux phénomènes physiques ou chimiques courants laisse bien souvent à désirer. On pourrait souhaiter, à ce niveau de concours, ne plus relever les perles qui émaillent les rapports détaillés sur les épreuves. Ordres de grandeur et applications numériques sont essentiels et ne doivent jamais être négligés.

On peut déplorer que le niveau de l'épreuve de français reste assez bas (moyenne de 8/20). Une maîtrise de la langue assez faible, un manque d'argumentation au profit d'une simple illustration du sujet sont les défauts les plus souvent remarqués. On ne peut trop rappeler aux candidats qu'une expression française correcte est essentielle dans les métiers de la recherche et de l'enseignement. Elle est également appréciée dans l'évaluation des copies d'écrit où, pour toutes les épreuves, le jury est sensible à la clarté et la précision de l'exposé.

Nous ne saurions assez insister sur l'importance de la lecture des rapports de concours par les candidats. À titre d'exemple, le rôle du compte-rendu écrit est très différent pour les épreuves de TP de physique (où il est une composante importante de la notation) et de chimie (pour laquelle il est de bien moindre importance). Une bonne connaissance des mécanismes du concours et de ce qui est attendu des candidats pourrait éviter des méprises et des pertes de temps importantes lors des épreuves.